

63% des Français contre le voile et inquiets à propos de l'islam...

écrit par Christine Tasin | 30 avril 2016



Les chiffres du dernier sondage ifop-leFigaro n'étonneront personne, sauf les autruches. Il ne fait que confirmer le premier sondage du Monde en 2013 (http://www.lemonde.fr/societe/article/2013/01/24/la-religion-musulmane-fait-l-objet-d-un-profond-rejet-de-la-part-des-francais_1821698_3224.html), et confirmer que la tendance islamophobe, en France, comme en Allemagne, s'accroît.

Plus personne, ou presque, même chez les électeurs socialistes, ne veut d'islam, de voile, de mosquées. Le rejet est massif, mais nous le savons bien, nous qui, chaque jour entendons sans les solliciter des paroles de défiance et d'indignation dans tous les corps de métier.

Un sondage révèle que la défiance vis-à-vis de l'islam en France n'est plus seulement l'apanage de l'extrême-droite : **52% des électeur du PS** estime que la religion musulmane « est trop importante ».

Après une année 2015 marquée par de violents attentats revendiqués par les groupes

islamistes, l'islam est victime d'un véritable rejet des Français selon un sondage* Ifop pour Le Figaro. Alors qu'en 2010, 55% des Français estimaient que « l'influence et la visibilité de l'islam » étaient « trop importantes » dans le pays, ils sont désormais 63% à le penser. Le quotidien souligne que cette hausse vient « de la gauche ». « En 2010, 39 % des électeurs du Parti socialiste pensaient que la place de l'islam était 'trop importante'. Ils sont 52 % désormais, selon l'Ifop », remarque-t-il.

Ce sentiment s'est amplifié en 25 ans : toujours selon l'Ifop, en 1989, 33% des Français étaient « favorables » à la construction de mosquées, alors qu'ils ne sont plus que 13% aujourd'hui. Par ailleurs, 31% étaient contre le port du voile, contre 63% en 2016.

* Étude Ifop réalisée pour Le Figaro auprès d'un échantillon de 1008 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus ET d'un échantillon de 989 personnes, représentatif de la population allemande âgée de 18 ans et plus. L'échantillon a été constitué selon la méthode des quotas, les interviews ont été réalisées du 14 au 18 avril 2016.

Naturellement, aucun examen de conscience de la part des musulmans, ce serait aux Français de faire des efforts... On devrait encadrer les paroles de Anouar Kbibech, summum de takkya. Si les musulmans sont considérés comme des citoyens à part c'est bien parce qu'ils se mettent à part, non ? Bref, le beurre, l'argent du halal et le cul de la voilée, ils veulent tout. Manger autrement, s'habiller autrement, parler autrement en marquant chaque prise de parole d'inch allal et autres allah akbar, vivre autrement en étalant ses tapis de prières, en faisant des cacas nerveux à la moindre tranche de jambon sortie par la collègue pour son déjeûner, en faisant des procès au moindre mot de travers, à la moindre caricature...

Nous, citoyens français, croyants ou athées, nous demandons à nos compatriotes de ne pas porter leurs choix politiques, sexuels ou religieux en bandoulière. Afin que tous aient le droit à l'indifférence. Les musulmans ne veulent pas être mélangés aux autres ? Qu'ils en payent le prix. Le rejet d'une doctrine qui leur impose la différence...

Pour Anouar Kbibech, président du Conseil français du culte musulman (CFCM), « ce sondage conforte le sentiment que l'image de l'islam représente un défi majeur pour les citoyens français de confession musulmane. » « *Nos concitoyens doivent considérer les Français de confession musulmane comme des citoyens à part entière et non comme des citoyens entièrement à part!*, déclare-t-il, réclamant le « *droit à l'indifférence* ».

Et ce n'est certainement pas en faisant la leçon aux nôtres comme à des petits garçons désobéissants que les choses vont changer.

L'islam est incompatible avec notre civilisation et nous n'en voulons pas, c'est aussi simple que cela. Islam dehors !